



# L'INDUSTRIE SE RÉINVENTE, LES ACTEURS DE LA FORMATION AUSSI

La transition écologique et autres transformations à l'œuvre dans l'industrie bousculent les emplois et les compétences. Les acteurs de la formation ont un rôle crucial à jouer dans ce secteur en mutation. Préparer aux métiers de demain suppose d'anticiper, de croiser les expertises et d'innover. Retour d'expériences à l'occasion d'une table ronde organisée le 26 janvier 2023 à l'Université d'hiver de la formation professionnelle.

Estelle Durand



La table ronde "Répondre aux transitions industrielles", à l'Université d'hiver de la formation professionnelle, le 26 janvier 2023.

“Rendre les changements moins anxiogènes aux yeux des salariés”

**C**limatique, sanitaire, énergétique... Les crises qui s'enchaînent imposent à l'industrie des transformations massives. Après le plan France 2030 en faveur de la décarbonation et de la ré-industrialisation, le gouvernement accélère le mouvement avec la préparation d'une future loi pour bâtir une "industrie verte". Ces mutations créent des remous sur le front de l'emploi et font émerger de nouvelles compétences.

## Des effets en cascade

Troisième filière la plus émettrice de gaz à effet de serre après les transports et l'agriculture, l'industrie est scrutée de près par les associations qui luttent contre le changement climatique. *“Dans l'industrie, les procédés de production étant intrinsèquement émetteurs de CO<sup>2</sup>, les transformations à mettre en œuvre supposent des investissements importants et entraînent des répercussions sur toute la chaîne de valeur”*, observe Léa Mathieu-Figueiredo, responsable plaidoyer industrie lourde au sein du Réseau Action climat. Levier de décarbonation, l'évolution de la composition du ciment a, par exemple, des incidences sur les fabricants eux-mêmes, sur les professionnels de la construction et du bâtiment, mais aussi sur les assureurs.

## Anticiper les impacts sur les compétences

Analyser les effets des changements sur les activités touchées en plein cœur ou à la marge et leurs répercussions en termes d'emplois et de compétences est une des clés de réussite des transitions. Les observatoires des métiers et des qualifications ont à ce titre un rôle essentiel à jouer. Pour muscler leurs travaux de prospective, les 32 branches professionnelles de l'industrie réunies au sein d'Opco 2i se sont dotées d'outils de diagnostic communs.

Leur étude sur l'impact de la transition écologique menée en 2022 identifie les branches les plus touchées et les emplois voués à disparaître ou à émerger – des cas de figure assez rares, constate Stéphanie Verhaeghe, directrice appui aux branches et action prospective au sein d'Opco 2i. *“En revanche, de nombreux métiers existants auront à développer de nouvelles compétences : achats de matières premières, R&D et ingénierie, bien entendu, mais aussi process, logistique et maintenance sont les plus concernés.”*



Marcel Ragni,  
président  
de l'UIMM  
Côte d'Azur.

© Christian Roy



Stéphanie Verhaeghe,  
directrice appui aux branches  
et action prospective au sein  
d'Opco 2i.

© Christian Roy

Léa Mathieu-  
Figueiredo,  
responsable  
plaidoyer  
industrie lourde  
au sein du Réseau  
Action climat.



© Christian Roy



Marie-Hélène  
Delobbe,  
coordinatrice  
de l'ingénierie  
des dispositifs  
au sein de l'Anfa.

© Christian Roy

### Des compétences à réinvestir

L'observatoire interbranches animé par Opco 2i s'est aussi penché sur la filière de la batterie électrique. Son essor crée des besoins en compétences dans de nombreuses activités. De l'extraction des matières premières jusqu'au recyclage, comme le montre l'étude pilotée par l'opérateur de compétences, jusqu'à la filière automobile, constructeurs et professionnels de la réparation compris.

Pour le secteur des services automobiles, l'arrêt de la vente de véhicules thermiques neufs en 2035 apparaît comme une rupture. *“De nouveaux métiers émergent : opérateurs en maintenance ou en recyclage de batteries électriques, ou encore conseillers en électromobilité”*, illustre Marie-Hélène Delobbe, coordinatrice de l'ingénierie des dispositifs au sein de l'Anfa (Association nationale pour la formation automobile). Dans d'autres métiers comme ceux de la réparation, il y a des compétences en électricité à réinvestir et à remettre au goût du jour. Des acquis à ne pas négliger, selon elle. Les identifier permet de *“rendre les changements moins anxiogènes aux yeux des*

*salariés”* et d'accélérer la montée en compétences à l'aide de blocs de compétences, moins longs à déployer qu'une certification créée de toute pièce.

### Mutualiser les expertises

Dans l'exercice d'adaptation de leur offre, les prestataires de formation doivent s'appuyer sur les diagnostics des filières, travailler en étroite relation avec les acteurs de terrain et mutualiser leurs expertises. Une dynamique encouragée par l'appel à manifestation d'intérêt “Compétences et métiers d'avenir”. Lancée dans le cadre de France 2030, cette initiative qui mobilise deux milliards d'euros pour faire émerger de nouvelles formations dans des filières stratégiques, invite les candidats à s'organiser en consortium. L'Afpa a déposé plusieurs projets dont un partenariat avec l'École nationale du recyclage et de la ressource. L'Opco 2i est lui associé à une initiative dans le champ de la décarbonation de l'industrie. Plus de 100 projets ont déjà été retenus. De quoi accélérer la transition de l'offre de formation. ●



### UN RÉSEAU D'INCUBATEURS

L'adaptation de l'appareil de formation constitue un autre défi de taille pour construire l'industrie de demain. Les observatoires des métiers et des qualifications permettent de dresser un état des lieux de l'offre de formation et d'identifier les manques à combler. Pour apporter des solutions à ces nouveaux besoins, les prestataires de formation s'organisent. L'Afpa s'est ainsi dotée d'un réseau d'incubateurs. Leur mission ? *“Créer un collectif de travail associant les entreprises pour élaborer des formations répondant aux enjeux des territoires”*, explique Fabrice Yeghiayan, directeur national du développement au sein de l'Afpa. Ces centres d'incubation planchent notamment sur les métiers de l'hydrogène, de l'éolien en mer et du retrofit, activité qui consiste à convertir les véhicules thermiques.



Fabrice Yeghiayan, directeur  
national du développement au  
sein de l'Afpa.